



## RÉDUCTION DES ANTIBIOTIQUES

# Débuté en 2018, le projet Tariselect délivre ses premiers enseignements

**Les antibiotiques au tarissement, ce n'est pas automatique. Pour tenter de soutenir les producteurs dans leurs efforts en vue de réduire leur utilisation de ces substances, Proconseil mène le projet Tariselect.**

Depuis juin 2018, 28 éleveurs vaudois s'impliquent dans Tariselect, un projet de vulgarisation visant à étudier les effets du non-recours prophylactique aux antibiotiques et à améliorer la gestion des vaches laitières lors du tarissement. Proconseil mène cette étude qui s'inscrit dans la stratégie de lutte contre l'antibiorésistance (STAR) de la Confédération, en collaboration avec la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), de Zollikofen (BE), et avec le soutien du laboratoire Galli-Valerio.

## Buts du projet

L'étude a pour objectif d'évaluer les pratiques de tarissement des éleveurs, de tester et de valider de nouvelles pratiques pour ne plus recourir aux antibiotiques de manière prophylactique. Tariselect doit aussi déterminer quelles sont les alternatives fiables et efficaces évitant les infections mammaires au tarissement et



Les exploitants participant au projet Tariselect portent une attention particulière non seulement au tarissement mais aussi à la préparation au vêlage.

promouvoir une gestion professionnelle de la phase de tarissement.

Les agriculteurs participants, répartis sur toutes les régions du canton de Vaud, ont donc mis en pratique différentes stratégies de tarissement en fonction de leurs affinités et de leurs possibilités structurelles. Ils ont souvent été menés à revoir certaines habitudes.

Le projet intègre à la fois les aspects liés à l'exploitation, et ceux liés à l'hygiène, au management, à l'alimentation, à la

détention des vaches tarées et aux autres bonnes pratiques appliquées sur l'exploitation, afin de maximiser les chances de succès d'un tarissement sans antibiotique.

## Résultats de la première année

Après un an de projet, un premier bilan provisoire montre que sur les 900 vaches tarées, le taux de tarissement sans antibiotiques avoisine les 70%. Plus d'un tiers des vaches recensées ont été protégées avec des obturateurs de trayon

et une vache sur cinq est tarée sans antibiotique ni obturateur. Ces résultats varient toutefois fortement entre les exploitations. Quand certaines utilisent systématiquement les obturateurs en combinaison ou non avec des antibiotiques, d'autres tarissent à plus de 90% sans rien. Environ 40% des exploitations utilisent également, en guise de coupe-lait ou alors pour développer l'immunité des vaches, des auxiliaires de tarissement à base de plantes ou de préparations homéopathiques.

Les mammites sont souvent redoutées, à juste titre, lors du tarissement sélectif, car elles peuvent conduire à la perte du quartier infecté. Dans le projet, lors de la première année, 22 cas de mammites durant la période sèche ont été relevés sur l'ensemble des tarissements, soit 2,4% des vaches tarées. Parmi ces cas, 30% avaient reçu un antibiotique et 35% un obturateur lors du tarissement.

## Hygiène et propreté

Si l'on observe le mois qui a suivi le vêlage, les agriculteurs ont relevé 46 cas de mammites cliniques, soit en moyenne 5% de leurs vaches tarées. Un antibiotique avait été administré sur 54% de ces vaches, comme quoi cela ne constitue pas une assurance exclusive.

Ces chiffres montrent qu'on ne peut garantir une bonne santé du pis sans la mise en place de conditions favorables lors du tarissement et de la préparation au vêlage. L'hygiène lors du tarissement et la propreté du lieu où sont détenues les vaches tarées semblent être des facteurs clés pour éviter les mammites au tarissement. Lors de la détention au pâturage, les conditions météorologiques comme les fortes chaleurs en été ou les périodes pluvieuses et humides en automne semblent également favoriser l'apparition de mammites. Les mammites après vêlages

semblent quant à elles beaucoup plus aléatoires et méritent de plus amples investigations.

Les pratiques de tarissement ont également été évaluées sur les exploitations participantes. Certaines pratiques étaient bien maîtrisées par la plupart des éleveurs au départ du projet: la gestion du tarissement (baisse de la production en fin de lactation, arrêt de traite, séparation des vaches tarées), la réintégration des vaches pré ou postpartum, les apports en sels minéraux.

En revanche, davantage d'informations et d'explications ont dû être apportées en matière de mise en place des obturateurs, de trempage des trayons, de l'alimentation équilibrée des vaches tarées ou de la préparation au vêlage. Enfin, des conseils ont également été donnés sur d'autres aspects plus contraignants comme le suivi de l'état corporel (BCS) ou la prévention de l'hypocalcémie par l'évaluation du bilan alimentaire anions-cations (BACA) de la ration.

Les résultats finaux et le bilan du projet seront communiqués en 2021, entre autres lors d'un événement qui aura lieu sur une des exploitations participantes.

JEAN-LUC OBERSON,  
PROCONSEIL

## INFOS UTILES

j.oberson@prometerre.ch

## «Notre utilisation d'antibiotiques a diminué de 30 à 40%»

### Interview

SABINE BOURGEOIS BACH

Collaboratrice de la Communauté d'exploitations du Borgeau, à Carrouge (VD)



**Pourquoi la Communauté d'exploitations du Borgeau a-t-elle choisi de prendre part au projet Tariselect?**

Avant tout, nous nous rendons bien compte qu'il est nécessaire d'agir pour réduire l'utilisation d'antibiotiques. Au-delà de la pression sociale, nous sommes conscients qu'il y a un effort à faire, notamment autour du tarissement et de la préparation au vêlage. Historiquement, notre communauté d'exploitations s'est composée par étapes et nous avons dû régulièrement mélanger des troupeaux, ce qui faisait augmenter le risque de développement de mammites. Raison pour laquelle, nous tarissions systématiquement nos vaches à l'aide d'antibiotiques. Le dernier mélange de troupeaux s'est déroulé entre 2015 et 2016. Quand nous avons entrepris les premières démarches, notre exploitation

se trouvait en phase de stabilisation. C'était le bon moment pour commencer à réduire notre utilisation de tubes au tarissement.

**Comment avez-vous eu connaissance de la mise sur pied de ce projet?**

Je fais partie du Conseil de vulgarisation mandaté par la Direction générale de l'agriculture et de la viticulture et des affaires vétérinaires du canton de Vaud (DGAV) et je suis également membre du groupe Production animale de Proconseil. A ce titre, j'ai entendu parler de ce projet très tôt. Notre exploitation a même commencé avant les autres, en mai 2018. Nous avons en quelque sorte servi de cobayes pour l'établissement de divers documents et le développement d'outils, en collaboration avec Proconseil et la Haute école des sciences

agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL).

**Etiez-vous confiante au moment d'adhérer au projet?**

Pour tout dire, j'appréhendais un peu de passer au tarissement sélectif. J'avais lu des études allemandes qui mentionnaient des exploitations qui avaient augmenté leur utilisation d'antibiotiques après avoir abandonné les traitements systématiques au tarissement. Il est plus difficile de traiter les animaux en production. Nous avions peu de mammites et peu de cellules. Nous n'avions pas envie de détériorer ces résultats. Il faut dire aussi qu'avec un grand troupeau comme le nôtre (ndlr: environ 150 vaches laitières), traiter des animaux en production prend énormément de temps. Grâce au projet Tariselect, nous bénéficions d'un accompagnement compétent. Nous ne nous lançons pas seuls dans cette aventure.

**Concrètement, qu'avez-vous modifié sur votre exploitation depuis que vous participez à Tariselect?**

Nous sommes plutôt prudents de nature. Nous y allons progressivement et pratiquons

la politique des petits pas. Au départ nous nous sommes fixé des objectifs raisonnables et relativement bas. Donc nous pratiquons de tarissement sélectif. Nous tarissons sans antibiotiques uniquement les vaches (ou les quartiers) qui présentent un faible risque de développer une mammité.

**Sur quels critères s'appuient vos choix des vaches à tarir avec ou sans antibiotiques?**

Avec Tariselect, nous avons accès à un tableur Excel qui compile diverses données sur nos vaches telles que le nombre de cellules dans leur lait, l'anamnèse de leurs précédentes mammites ou leur propension à perdre leur lait. Il faut aussi relever que, grâce au projet, nous bénéficions de l'aide de l'Etat de Vaud. Ce dernier prend en charge, pour chaque exploitation participante, un certain nombre d'analyses de lait effectuées par le laboratoire Galli-Valerio. A partir de toutes ces données, nous définissons quelles sont les vaches à risque que nous tarissons à l'aide d'antibiotiques et les autres. Ainsi, notre utilisation d'antibiotiques a diminué de 30 à 40%. Et cela, sans avoir

recours à des obturateurs. Je ne voulais pas remplacer des antibiotiques par des obturateurs. Ces derniers représentent aussi un certain coût.

**Avez-vous pris d'autres mesures que celles d'utiliser moins de tubes pour tarir?**

Oui, la gestion du tarissement et la préparation sont multifactorielles. Nous avons aussi modifié le logement et l'alimentation des tarées. Nous avons aménagé 25 logettes supplémentaires sous l'avant-toit de notre stabulation. Ainsi, les vaches tarées restent tranquilles dans un groupe spécifique jusqu'au vêlage. Nous y avons aussi installé un distributeur automatique de concentrés (DAC). Durant les trois semaines qui précèdent la mise bas, les tarées y reçoivent un aliment formulé spécifiquement pour elles. Il s'agit d'un aliment à 20% de matière azotée composé de telle sorte que le bilan alimentaire cations-anions (BACA) aussi négatif que possible. Nous mesurons aussi par pointages réguliers le pH urinaire de nos tarées et, si besoin, nous adaptions la formulation.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR VINCENT GREMAUD

## Divers témoignages à suivre dans Agri

Le projet Tariselect travaille sur différents facteurs qui permettent de réduire le recours aux antibiotiques lors des tarissements. Chacune des exploitations participantes est appelée à remettre en question ses pratiques en matière de détention ou d'affouragement. Dans ses prochaines éditions, Agri relayera, dans deux ou trois futurs articles, les témoignages de quelques exploitants qui ont fait le choix de participer à ce projet mené par Proconseil. Ce sera par l'exemple l'occasion de découvrir comment certains producteurs de lait parviennent à se passer totalement de traitements antibiotiques prophylactiques. Le recours aux obturateurs ou aux coupe-lait sera également abordé, comme les pratiques alternatives telles que la phytothérapie ou l'homéopathie. Ces articles feront aussi part des prochains résultats et des enseignements qui pourront être tirés du projet au fil des expériences vécues par les différents participants.

VG